L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 18 MARS 1890.

Matinée Musicale.

Samedi dernier Mme James Nott donnait chez elle une audition de nombre de ses Elèves; et on sait si elle en forme de distinguées. Pas n'est besoin de dire que le monde—et le meilleur—se pressait dans les salons de l'éminent professeur et que les invités ont voulu entendre jusqu'au dernier morceau de ce programme attrayant, comme sait les composer Mme Nott. Et à coup sûr tous se sont félicités de cette jolie faction.

Nous avions le plaisir de connaître toutes les jeunes filles qui figuraient dans ce programme; l'intérêt n'en était donc que plus vif pour nous, car l'occasion s'offrait à nous de juger des progrès.

Pour bien des raisons nous comptions sur ces progrès, et en vérité, notre attente n'a pas été déçue; ils se sont produits, bien affirmés sur toute la gracieuse ligne.

Si habile que soit un professeur de chant, il ne saurait obtenir de ces effets qui captivent un auditoire, un public, si la qualité des voix dont l'éducation lui est confiée ne vient pas le seconder.

Or Mme James Nott qui nous semble née sous une excellente étoile, a toujours eu le bonheur, depuis qu'elle est entrée dans l'enseignement, de rencontrer et des voix pleines de promesses, et des natures intelligentes pour tenir ces promesses.

Sa classe actuelle présente, sous ce double rapport, un ensemble remarquable.

Au moment d'écrire un compte-rendu de ce concert, nous nous trouvons fort perplexe, car on nous dit que peut-être les jeunes filles qui en ont fait les frais ne désirent point que leurs noms soient donnés.

C'est de la modestie sans doute et nous voudrions nous rendre à ce vœu, mais comment faire? Nous avons tourné et retourné notre plume et après une longue recherche d'expédients, nous nous déclarons absolument incapable de rendre notre prose intelligible, si pour chaque sujet il nous faut garder l'anonymat. Il y aurait là forcément de la confusion, et, ma foi, au risque d'encourir le blâme, nous nous risquons à nommer. Ce blâme, si blâme il y a, s'atténuera, nous l'espérons, en raison de notre excellente intention.

Donc prenons par le plus court et allons droit aux indiscrétions.

Mlle A. Legardeur avait pour sa part, trois morceaux, le *Crucifix* de Faure, duo avec Mlle Julia Wogan; le grand air de *Semiramis*, Rossini; les stances du *Cid*, de Massenet. Dans chacun de ceux-là elle a montré des qualités de style, de phrase, de sentiment.

Cette voix qui est homogénéisée, dont les cordes sont bien traitées, s'égalisent d'une façon notable, a acquis du développement; le son se pose avec sûreté et l'intelligence des nuances se manifeste à toute phrase. A cette ampleur s'ajoute de la chaleur qui la met encore mieux en relief.

Nous parlions de progrès tout à l'heure, ils sont frappants chez Mlle Julia Wogan; la preuve en a été abondante dans le *Crucifix* et dans l'air de *Galathée*, Massé. Il est évident que l'élève ne veut pas être ingrate envers la nature et que, pour aider celle-ci, elle travaille consciencieusement et dans la bonne direction. Cette nature lui a donné en effet une voix d'un timbre éminemment sonore, distingué, et qui persiste du grave à l'aigu sans jamais faiblir.

Sancta Maria, de Faure (comme un ressouvenir de ses *Rameaux*) et *Discrétion*, de Pessard, étaient les choix de Mlle Marie Smith; choix heureux qui ont mis en lumière une voix pleine de brillant d'abord et qui le plus souvent trouve aussi l'expression et l'expression juste. De l'émotion dans son interprétation, de la *Sancta Maria*, dont, par parenthèse, la partie de violon obligé a été jouée par le jeune Maxime Landry.

Avec M. Eckert, l'habile accompagnateur, il était seul à représenter ce qu'on appelle le sexe fort, et, il faut l'avouer, il s'en est excellemment tiré. Déjà du style et beaucoup de sentiment chez ce jeune homme, élève de M. Marx Kaiser et qui, en quelque quinze ou dix-huit mois, a obtenu ce surprenant résultat.

Mlles M. et E. Tobin se sont fait entendre dans divers morceaux: *Brise embaumée*, de Godefroid—*Prière du soir*, de Gounod, etc., et puisqu'elles sont sœurs nous ne voulons point en écrire deux appréciations séparées, mais avons le devoir et le plaisir de dire qu'une même part de succès revient à chacune d'elles.

Elles sont sœurs aussi par les qualités natives, qualités vocales, intelligence musicale, qui font que leurs progrès ont été très rapides, très sérieux. Tout est correct, soigné dans leur chant, servi par des cordes sympathiques; désormais pour elles vouloir c'est pouvoir.

Et nous vous affirmons qu'elles veulent.

Le grand air des *Saisons*, de Massé; les *Stances*, de Fléchier, telles sont les deux pages où nous avons eu la bonne fortune de retrouver Mme Vaille. Voix charmante toujours, et toujours aussi un sentiment vrai qui sait se communiquer. Elle a surtout chanté le morceau des *Saisons* avec une expression très vraie, très vibrante.

Mlle Ella Sinnott s'attaquait à l'air du *Sommeil*, de *l'Africaine*, page d'une exécution malaisée, qui veut chaleur, grâce, sensibilité et légèreté. Ces valeurs là sont en elle et nous avons eu grand plaisir à entendre une fois de plus ce timbre fin et sonore. L'instrument s'est très notablement assoupli; viennent un peu plus de hardiesse, un peu plus d'élan et les nuances déjà indiquées avec intelligence se préciseront mieux.

Mlle B. Whitmore, dans son interprétation d'un morceau de Rubinstein: *Asra*, a aussi obtenu un succès tout flatteur. Beaucoup de foyer, ce qu'on appelle le tempérament musical. Elle se pénètre de ce qu'elle chante, et facile est de comprendre qu'elle apprécie le prix du coloris.

Deux Elèves d'un autre professeur de premier ordre, Mme Charles Boudousquié, avaient bien voulu se joindre à celles de Mme James Nott: Mlle Grima—Mlle J. Bermudez. Deux succès après tous ces succès.

Mlle Grima, on le sait, est aussi une coloriste; elle use des demi-teintes, des oppositions d'ombres et de rayons avec un goût exquis, une délicatesse de touche dont l'effet ne manque jamais. Cette fois encore il a été complet dans une *Valse de Chopin* (si nous ne nous trompons) à laquelle des paroles ont été adaptées.

Deux morceaux: *La Fille du Vigneron* et *La véritable Manola* ont figuré aussi parmi les meilleurs succès de la matinée. Ils ont été chantés par Mlle Jeanne Bermudez avec la sympathique et fraîche voix qu'on lui connaît, et chantés avec esprit, avec brio. Elle sait dire, en même temps que chanter.

Deux morceaux de piano; Sextuor de *Lucia*, par Liszt, et *Campanella*, de Rubinstein, ont été exécutés par Mlle L. Vincent avec un style, une ampleur, une facilité, une légèreté, une vigueur, une sûreté d'attaque qui la mettent ici au premier rang des amateurs et la classeront bientôt parmi les artistes. Talent bien fin et bien sérieux aussi que celui là.

Nous savons qu'en pareille circonstance Mme James Nott veut qu'on fasse silence sur elle; néanmoins nous forçons la consigne en écrivant, pour finir cet incomplet compte-rendu, qu'elle a chanté comme à ses meilleurs jours, c'est-à-dire en artiste de haute valeur, en virtuose et en diseuse éminemment sympathique.

Théâtre St-Charles.

La pièce qui se joue en ce moment au St-Charles et en tiendra l'affiche jusqu'à samedi, est un drame réaliste, en ce sens qu'il emprunte bonne partie de son intérêt aux décors eux-mêmes, dont quelques-uns sont d'une vérité saisissante. La rivière Henley est l'un de ces décors, et il faut avouer que rarement effet fut mieux réussi au théâtre.

L'artiste peintre a pour collaborateur en cela la nature elle-même, car vous trouverez au-delà de la rampe, avec la réduction qui s'impose, cela va de soi, une rivière authentique; de la belle et bonne eau dans laquelle vous pouvez aller vous plonger, si le cœur vous en dit et si vous avez accès aux coulisses.

Cette partie aquatique de l'ouvrage—qualité du reste, du drame aquatique aussi—est assurément très intéressante, d'autant plus que sur ce cours d'eau improvisé chaque soir—5,000 pieds cubes d'eau—on voit le fameux rameur Edward Hanlan jouer remarquablement de l'aviron.

Ajoutons que le *spectacle* proprement dit n'est pas le seul attrait de ces représentations; *Dark Secret* a aussi son intérêt comme pièce et l'ensemble de la troupe est fort acceptable.

—Le manque d'espace nous met dans l'obligation de renvoyer à demain un article sur les Ecoles de l'Union Française.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous recevons la visite de M. A. Durieu qui nous confirme la nouvelle que nous avions déjà apprise, sa nomination comme directeur de l'Opéra pour la saison 1890-1891.

On le sait, et nous avons cru devoir le répéter à M. Durieu, notre candidat était, a été jusqu'à la dernière heure, M. Maugé. Nous avons toujours cru, nous croyons encore, qu'après la façon habile dont il a sauvé l'Opéra, bien près de faire naufrage il y a de cela quatre années; qu'après tant d'efforts honnêtes, persévérants, intelligents, et malgré les fautes commises, comme choix de certains sujets, cette nomination lui était due.

Les directeurs de l'Association n'en ont pas jugé ainsi; nous manquerions de sincérité en ne disant pas que nous le regrettons.

Ce regret exprimé à l'endroit d'un directeur que nous estimions et affectionnions fort, il n'est pas besoin d'ajouter peut-être qu'aujourd'hui, comme toujours, nous prêterons notre appui à l'Opéra et que le nouvel impresario trouvera en nous, ainsi que celui qui va nous quitter, un bon vouloir complet et la résolution de tout mettre en œuvre pour la prospérité d'une institution à la perpétuité de laquelle nous attachons le plus haut prix.

M. A. Durieu, que nous avons vu un instant seulement, nous annonce que son intention est de donner à notre public de l'opéra, de l'opéra-comique, de l'opérette, et qu'il ne négligera rien pour que sa troupe réponde au vœu du public, c'est-à-dire soit de premier ordre. A l'œuvre donc.

Concert Musin.

Les occupations se pressent tellement devant nous que nous avons seulement le temps d'annoncer le retour de l'éminent artiste, M. Musin, le violoniste auquel si chaud, si flateur fut fait à l'Opéra, il y a quelques semaines de cela. Le brillant et sympathique virtuose obtiendra, nous en gardons l'assurance, le même succès, mais cette fois devant une salle pleine. Il nous revient avec sa troupe et donnera seulement deux concerts.

Le premier aura lieu ce soir, à la Salle Grunewald; en voici le charmant programme: Kermesse de *Faust*, de Saint-Saëns, par le pianiste M. E. Scharf; *Etoile du soir, Tannhauser*, par M Bologna, baryton; *Air russe*, de Wieniawski, par M. Musin; Air de la *Révolte au Sérail*, Mozart, par Mme Tanner; *Sonate* de Beethoven, en *ut* mineur, par Mme Marguerite Samuel et M. Musin—tout un régal; Duo de *la Favorite*, par MM. Nicolai et Bologna; *Mazurka de concert* et *Berceuse*, de M. Musin, exécutées par le compositeur; *Nocturne*, de Chopin et *Valse des Dames*, Joseffi, Mme Marguerite Samuel; le trio de *Jérusalem (I Lombardi)*, Verdi, par Mme Tanner, M. Nicolai, M. Bologna, avec violon obligé par M. Musin; accompagnement de piano par M. Scharf.

On en conviendra, voilà tout un dessus de panier; et la belle exécution qui en est promise, y ajoutera encore trop de prix pour que les gourmets de musique ne se portent pas en foule à cette soirée, artistique sous tous les rapports.

Exhibition.

La seizième exhibition par le New Orleans Camera Club aura lieu aprèsdemain soir au Tulane Hall, University Place. On sait que cette très utile et très active Association exhibe, outre ses propres ouvrages, ceux de sociétés du même genre et en existence dans les divers Etats de l'Union. Cette fois elle offre à ses invités toute une série de vues prises par le Syracuse Camera Club, New York.

On commencera à huit heures.

Grand Opera House.

Les Minstrels de la troupe Primrose & West ont la réputation de ne point se taire aux écœurantes vulgarités qui trop souvent sont le tort caractéristique des compagnies minstreliques. Cette réputation ils l'ont toujours méritée; ils la méritent encore.

Aussi leur nouvelle halte à la Nouvelle-Orléans promet-elle d'être de fort bon rapport. Les soirées de dimanche et de lundi paraissent en être le garant. A ces deux représentations la foule était grande, et chaque fois le rire a couru dans tout cet auditoire comme l'étincelle sur une traînée de poudre. Un continuel crescendo de gaîté.

Dans la compagnie actuelle les spécialités sont fort nombreuses ainsi que par le passé et nombre de celles-là sont hors de pair dans leurs genres.

On le sait, le comique, dans une troupe de minstrels, n'a pas seulement à débiter une quantité déterminée de scènes, à chanter un certain nombre de chansonnettes burlesques, à dire enfin un boniment stéréotypé; non. Il faut qu'il soit aussi improvisateur, que son esprit soit assez souple, assez primesautier pour donner, à chaque représentation, quelque charge nouvelle, inspirée, autant que faire se peut, par quelqu'incident du jour même, par quelqu'actualité de note.

Il est de ces comiques-là dans la compagnie Primrose & West.

Nous citerons, entr'autres, MM. Primrose & Lew Dockstader; l'autre soir ce dernier surtout a fort amusé en ce genre; il s'est très joyeusement amusé du *impair* regrettable que vient de commettre le gouverneur Nicholls par son malencontreux refus de $100,000 que l'on sait offerts à l'Etat par la Loterie de la Louisiane. Refus absolument immotivé dans le fond, et quelque peu raide dans la forme. Ce sont là traits qu'il faut savoir saisir au passage et qui sont l'une des premières conditions du succès de minstrels.

Programme multiple amusant où tous les genres amusants défilent.

Musée-Théâtre.

C'est le rendez-vous des petites bourses; mais on n'en revient pas moins enchanté de ce que l'on y rencontre.

On se demande par quelle combinaison on peut arriver à produire de tels spectacles pour un prix d'entrée de 10 cents. Et cependant il en est ainsi; le Musée-Théâtre demeure ouvert presque toute l'année; et presque toute l'année aussi sa clientèle se maintient bonne.

MANIÈRE DE COPIER UNE BRODERIE.—*La Nature* a reçu, d'un de ses abonnés, une recette très simple et très pratique pour copier rapidement une broderie. Nous croyons être agréable à nos lectrices en la leur faisant connaître. "On pose la broderie à copier sur une surface plane, une table, par exemple - on la recouvre d'une feuille de papier suffisamment souple, le papier écolier convient très bien, puis on frotte rapidement le papier avec le dos du petit bout d'une cuiller en étain. La broderie se décalque presque instantanément. On place alors le décalque obtenu sur un papier bien spécial bien connu des dessinateurs en broderie et avec un crayon on suit le contour du dessin; on obtient ainsi sur l'étoffe une copie de la broderie. Ce même procédé peut s'appliquer à la reproduction des pièces de monnaie et, en général, à la copie de tout dessin en léger relief, feuilles d'arbre, ornements au fer sur cuir, carton, etc."

Le magasin de P. Péret, successeur de L. Viple, est transféré au No 101 rue du Canal, avec un assortiment frais de gants, parfumerie et articles de toilette.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 17 mars 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	48	9
Midi	68	20
3 P. M.	68	20
6 P. M.	66	19

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Mariages.

Julian Lee, à Mlle Fannie Smith.
Francis Fouga à Mlle Eléonore Managhan.
John F. Muller à Mlle Amelia Darsam.

Naissances.

Mme John Sternberger, un garçon.
Mme Edward A. Shields, un garçon.
Mme James J Cassidy, un garçon.
Mme Jean P. Berge, une fille.
Mme Fred Peceul, une fille.
Mme Emile Jorda, une fille.
Mme Andrea Milanich, une fille.
Mme Simene L'viritch, une fille.
Mme Geo. M. D. Pilcher, une fille.
Mme Peter Weaver, une fille.
Mme Salvadore Bertucci, une fille.

Décès.

Chas. Weisler, Sr, 71 ans, Poydras et Prieur.
Moses White, 59 ans, Remparts près Lizardi.
Pauline M. Selle, 13 mois, 36 N. Broad.
Auguste Larrieu, 38 ans, Bayou St-Jean et Esplanade.
Mlle Vincent Carey, 19 ans, Asile Ste-Elizabeth.
Vve Mary Cusack, 57 ans, 320 Champs-Elysées.
Mathilda Ward, 70 ans, 307 1/2 Washington.
Hugh Cassidy, 2 mois, 11 South Prieur.
Mme Katharine Darms, 46 ans, Marengo près Constance.
Mme Charles Ludwig, 38 ans, 594 Magasins.
John S. Murphy, 35 ans, 398 Constance.
Catherine Burns, 4 mois, 8? St-Thomas.
Mme Anastasia Doosey, 73 ans, 107 Locust.
Mme Amelia Blumenthal, 43 ans, Royale près Paix.
Jas. M. Kinberger, 36 ans, 172 St-Philippe.
Wm Kenny, 52 ans, paroisse Plaquemines, Lne.
Thos. F. Maher, 5 jours, 56 Villeré.
Marie Ricaud, 32 ans, 86 St-Bernard.
Vve Mary Gaines, 53 ans, Alger.
C. H. Chase, 66 ans, 182 avenue Howard.
Edward Maginnis, 5 ans, Deuxième et Peter.
Vve Marian Lapeyre, 73 ans, 165 avenue de la Louisiane.
Maria Simmons, 70 ans, 59 Banks.
Louisa Raby, 25 ans, 14 Palmyre.
Laura Caner, 35 ans, Annonciation près Joséphine.
John Coleman, 46 ans, Roman et St-Louis.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

J. D. Geddes au Mutual Loan and Building Co., un terrain, borné par les rues Erato, Thalie, Bacchus et Apollo, $500.

Wm R. Ker à P. Bean, un terrain, borné par les rues Magasins, Camp, Octavie et Joseph, $275.

J. Mazzei et als à J. M. Scheib, un terrain, borné par les rues Commune, Galvez, Gravier et Miro, $525.

H. Stinlage à C. Weiss, cinq terrains, bornés par les rues Arabella, Live Oak, Joseph et Laurel, $450.

S. Jones à C. W. Clifton, un terrain, borné par les rues Gasquet, Tonti, Palmyre et Rocheblave, $275.

Mme J. B. O'Neil à Wm H. Finnegan, un terrain, borné par les rues Preston, Calhoun, Market et Foucher, $350.

J. W. Remache et als. à J. A. Dean, un terrain borné par les rues Douane, Bienville, Broad et Dolhonde, $1,200.

Mme V. O'Kieffe et autres à S. et J. Delgado, un terrain borné par les rues Camp, Chesnut, Philip et Première, $5,000.

F. M. David aux administrateurs du Tulane Educational Fonds, deux terrains bornés par les rues Commune, Magasins, Gravier et Camp, $40,000.

W. C. Gordon et al. à T. Pickles, un terrain borné par les rues Canal, Front, Crossman et Peters, $11,450.

L. Bordenave à J. Iempfling, un terrain borné par les rues Bagatelle, St-Antoine, St-Jean-Baptiste et Girod, $1,000.

Succession A. Levy à L. Weiss, deux terrains bornés par les rues Annonciation, Constance Robin et Terpsichore, $2,400.

Commercial Homestead Association à J. T. Exnicios, deux terrains bornés par l'Avenue Peters et les rues Octavie, St-Patrick et St-Denis, $3,800.

LES CREVASSES.

Celles de Pecan Grove, Nita, et autres de moindre importance.

Les fonds pour les travaux de réparations.

La situation en général.

Le col. Crandell conformément au désir de M. Dauphin a communiqué la nouvelle de l'offre faite par la Loterie, aux jurys de police des divers paroisses, dans les termes suivants:

Nlle Orléans, 16 mars.
M. le président du Jury de Police.

Le Gouverneur ayant refusé la donation de $100,000 faite par la Loterie de l'Etat de la Louisiane pour être dépensée à la réparation des levées, je l'ai acceptée pour la population.

La somme de $—— a été allouée à votre paroisse et elle est déposée à votre crédit à la Banque Nationale de la Nlle-Orléans, sur laquelle vous pouvez tirer à vue pour la dite somme.

A. W. CRANDELL.

A une lettre qu'il a reçue de M. Crandell pour savoir sur quelle base on devait s'appuyer pour faire la répartition des fonds, M. Richardson a fait la réponse suivante:

Nlle-Orléans, 16 mars 1890.
A. W. Crandell Esq.
Cher Monsieur,

En réponse à vos questions au sujet de mon avis sur la répartition des fonds pour la protection des levées de l'Etat, je dois vous dire que je ne vois d'autre base acceptable par la population comme juste et équitable, que la longueur des levées de chaque paroisse. Quant aux personnes qui doivent dépenser les fonds, je n'en vois pas d'autres auxquelles on puisse les confier que les membres des juris de police qui, par la loi, sont chargés de ce devoir.

Il est vrai que les besoins immédiats des diverses localités sont différents et que par exemple les levées sur le Mississippi sont généralement plus importantes que celles des autres cours d'eau.

Sur votre demande nous avons dressé un tableau de la longueur approximative des levées des diverses paroisses, ainsi que vous le verrez dans la liste ci-incluse qui, je l'espère, répondra à votre désir et vous servira à répartir équitablement les fonds dont vous pouvez disposer.

Il est peut-être possible qu'il se produise une exception dans le 5me district de levées, au sujet des juris de police desquels j'ai dit qu'ils étaient seuls autorisés à recevoir ces fonds.

Ce district qui comprend les paroisses East Carroll, Madison, Tensas et Concordia, sont dirigés par un Bureau de Commissaires qui constitue une organisation spéciale revêtue de pouvoirs plus nombreux et plus étendus que ceux de n'importe quel Bureau. Il accomplit déjà tout ce qui est en son pouvoir.

Respectueusement,
H. B. RICHARDSON,
Ingénieur en Chef.

P. S.—Liste de la longueur des levées:

SUR LE MISSISSIPPI.	
Paroisse Est Carroll (5me District de Levées de la Louisiane)	60 milles
Paroisse Madison (5me District de Levées de la Louisiane)	50
Paroisse Tensas (5me District de Levées de la Louisiane)	65
Paroisse Concordia (5me District de Levées de la Louisiane)	65
Paroisse Pointe Coupée (4me District de Levées)	55
Paroisse Ouest Bâton Rouge (4me District de Levées)	45
Paroisse Iberville (4me et 2me Districts de Levées)	55
Paroisse Ascension (4me, 3me et 2me Districts)	35
Paroisse St-Jacques (3me et 2me Districts de Levées)	45
Paroisse St Jean Baptiste (3me et 1er Districts de Levées)	36
Paroisse St Charles (3me et 1er Districts de Levées)	30
Paroisse Jefferson (3me District de Levées)	30
Paroisse St-Bernard (1er District de Levées)	15
Paroisse Plaquemines (1er et 3me Districts de Levées)	120
SUR LE BAYOU LAFOURCHE.	
Paroisse Ascension (3me et 4me Districts de Levées)	10 milles
Paroisse Assomption (3me et 4me Districts de Levées)	45
Paroisse Lafourche (3me et 4me Districts de Levées)	105
SUR LA RIVIÈRE ATCHAFALAYA.	
Paroisse Pointe Coupée (4me District de Levées)	20 milles
Paroisse Avoyelles (4me District de Levées)	10
Paroisse St Landry (4me District de Levées)	15
SUR LE BAYOU DES GLAISES.	
Paroisse Avoyelles (4me District de Levées)	15 milles
SUR LA RIVIÈRE ROUGE.	
Paroisse Caddo (Sous District de Caddo)	30 milles
Paroisse Bossier (Sous District de Caddo)	30
Paroisse Rapides (Sous District de Natchitoches)	25
Paroisse Avoyelles	5
Total	1,000 milles

Le colonel Crandell a reçu immédiatement plusieurs télégrammes des présidents des jurys de police.

PAROISSE ST JEAN-BAPTISTE.

A M. H. W. Crandell:—Votre généreuse donation est acceptée au nom de la population de la paroisse et du jury de police.

M. EDRINGTON,
Président du Conseil.

WEST BATON ROUGE.

M. H. W. Crandell, Nlle-Orléans:—J'accepte les $7,050 pour la paroisse West Bâton Rouge et vais tirer sur la banque pour cette somme.

D. DEVALL,
Président.

LAFOURCHE.

Thibodeaux, 17 mars.
M. A. W. Crandell,

Je vous répondrai demain. Je préfère consulter mes amis d'abord. Mon désir est d'accepter avec reconnaissance.

S. T. GRISOMARE.

IBERVILLE.

Plaquemine, 17 mars.
M. A. W. Crandell,

J'ai reçu votre télégramme d'hier; l'offre de la compagnie de loterie pour protéger notre population contre l'inondation est venue à l'heure du besoin et elle est acceptée avec nos remerciments.

J. McWILLIAMS.

Le Tensas et plusieurs autres paroisses ont fait des réponses semblables.

Dans une lettre de M. Richardson à M. Crandall, il l'informe que dans la liste de longueur des levées dans les diverses paroisses, la paroisse Est Bâton Rouge a été omise et qu'il faut la joindre à la liste pour 14 milles de levées.

M. Crandall a transmis immédiatement à M. Dauphin la nouvelle de cette diminution, et M. Dauphin a répondu que la somme de $2,100 nécessaire pour la protection de ces 14 milles de levées était à la Banque, à la disposition du juri de police.

Aux différents jurys de police a été envoyée par M. Crandell la correspondance avec M. Dauphin et il termine ainsi sa lettre:

"J'espère que ma détermination sera approuvée par vous et que l'offre généreuse de la Loterie vous aidera à protéger vos levées et à empêcher les désastres qui résulteraient de leur rupture.

"Respectueusement,
"A. W. CRANDELL."

En ce qui concerne les crevasses, celle de Raleigh, paroisse Est Carroll causera de grands dommages à la partie Ouest de la paroisse, submergeant les sections du Tensas et du Bayou Macon. Les marais sont déjà remplis en partie par l'eau des pluies et dans la partie Nord de la paroisse l'eau monte d'un pouce par minute.

Les représentants de la vallée du Mississippi au congrès ont fait des démarches auprès du secrétaire de la guerre qui a annoncé son désir de venir en aide à la population menacée. En apprenant le mauvais état de la levée Morganza et sa rupture imminente, il a prélevé immédiatement sur le fonds consacré au Mississippi une somme de $20,000 pour sa réparation.

La levée Pecan Grove où s'est déclarée la plus importante des crevasses signalées jusqu'ici était une levée construite tout récemment et non encore achevée. M. J. B. Richardson, ingénieur en chef, est d'avis qu'elle ne pourra pas être close et qu'une fois le bassin avoisinant comblé par l'eau, le fleuve après avoir baissé reprendra promptement son niveau dès que l'eau trouvera une résistance pour se répandre dans le pays.

Les nouvelles qui arrivent de cette levée sont peu encourageantes.

Malgré les efforts des ingénieurs qui avaient concentré les ouvriers sur ce point la rupture s'est déclarée subitement et très-importante.

La crevasse mesure maintenant 1,000 pieds et on considère comme impossible de la fermer avant la baisse des eaux.

Le seul travail que l'on puisse faire est de protéger les extrémités afin d'en empêcher l'élargissement et encore ce travail sera-t-il très difficile étant donné le peu de résistance de la levée.

La crevasse de la levée Nita est toujours ouverte; elle est fort importante et causera de grands dommages avant qu'on puisse la fermer, si toutefois on y réussit.

De la Nlle-Orléans à la Pointe-à-la Hache, les levées sont intactes, excepté à la plantation Bohemia où il existe une crevasse de 50 pieds non encore fermée; il s'en est déclaré une seconde à la même levée et le pays s'inonde rapidement. Cette levée est de peu d'importance mais en très mauvais état; on est d'avis que sa rupture ne causera pas de grands dégâts dans cette section.

La levée Morganza sur laquelle on concentre toute l'attention et à laquelle on travaille sans relâche est encore intacte et dépasse de 4 pieds le niveau de l'eau. Il s'est manifesté quelques fentes immédiatement bouchées, et le fait de l'allocation accordée par le gouverneur, va permettre d'augmenter le nombre des ouvriers et en même temps les chances de succès.

Partout on continue à veiller sur les levées et à les fortifier. Il n'y a pas lieu, en effet, d'abandonner cette surveillance, car le fleuve se maintient à 6 pouces au-dessus du niveau de 1874.

Une nombreuse équipe d'ouvriers travaille au pied de la rue du Canal à empiler des sacs de terre, et de sable à une hauteur de 4 pieds, formant ainsi tout le long du fleuve des levées de 4 à 6 pieds de base qui protègent maintenant la ville contre un nouveau débordement.

De semblables levées protègent la rive droite. Le commissaire Lèche qui a toujours une vingtaine d'hommes à Alger se déclare satisfait de l'ouvrage accompli et assure qu'Alger est à l'abri de l'inondation.

Le Good Intent Dry Dock Co., a fait hausser à ses frais, les levées le long du terrain qu'elle occupe.

Le commissaire Lèche a fait une tournée hier matin en ville, et il se déclare satisfait des petites levées qui retiennent absolument le surplus d'eau qui dépasse les levées d'au moins 10 pouces. Il y a en ce moment sur les quais, aux frais de la ville, 500 hommes qui travaillent nuit et jour.

L'argent ne faisant point défaut, ils ont à leur disposition des matériaux en abondance.

Hier matin le capitaine Journée a annoncé que l'eau s'était frayé un passage à travers un trou d'écrevisse en face de l'usine Dunbar. Le commissaire Lèche a été immédiatement averti.

La dépêche suivante a été reçue de Washington, de M. W. C. Blanchard:

Washington, 17 mars 1890.
Gouverneur F. F. Nicholls, Nouvelle-Orléans,

Comstock a décidé d'allouer encore $50,000 pour la réparation des levées et il confiera ces fonds à Kingman, qui agira d'accord avec les autorités de l'Etat. Voyez Kingman, je demanderai que la balance du fonds consacrée à la levée Morganza soit employée ailleurs.

W. C. BLANCHARD.

Cour Suprême.—L'Etat contre les régulateurs de Lafayette.

La Cour Suprême ordonne l'annulation du verdict de la cour inférieure contre Charles Arabie et H. Beard et une instruction complémentaire de l'affaire.

Même décision contre S. Meche et L. Smith.

Le verdict contre J. Meche est simplement annulé.

La St-Patrick.—Les citoyens de la verte Erin célébraient hier la fête de leur patron. La St-Patrick est pour eux l'occasion d'une grande réjouissance qui a été favorisée cette année par un temps magnifique. Le ruban vert flottait à mainte boutonnière. Il y a eu un défilé de l'Ancient Order of Hibernians qui s'est terminé par la division des membres qui le composaient et dont une moitié s'est rendue au West End tandis que l'autre gagnait le Fort Espagnol. Les banquets ont eu lieu à ces deux stations du lac.

Le département du feu d'Alger.—Les pompiers du département du feu d'Alger ont célébré dimanche leur anniversaire par une parade à laquelle 400 hommes environ ont pris part. Une seule pompe était décorée. Après la parade a eu lieu à la station de la compagnie Brooklyn No 2 une réception des orphelines de l'Asile du Mont Carmel. Les 70 petites filles qui étaient rassemblées au local de la compagnie y ont passé une fort aimable soirée.

Sullivan libre.—La cour suprême du Mississippi a annulé le jugement rendu par la cour inférieure contre J. L. Sullivan, le pugiliste.

Accident.—Hier matin à 10 heures, un nommé Alex. Hanewald nettoyait chez lui, 333 rue Decatur, un revolver chargé qui a fait explosion et l'a blessé à l'épaule.

Collision.—Hier matin à 10 heures 35 minutes, une locomotive qui traînait plusieurs wagons de marchandises sur la ligne du Northeastern les a poussés en reculant contre une voiture appartenant à Vacaro & Dietrich, laquelle a été démolie.

Blessé.—Hier matin à 11 h. 30, James Brown, mécanicien du steamboat *J. D. Scully*, a été blessé à la tête par la chute d'une pièce de bois. Après avoir reçu les soins des étudiants il a été laissé à bord.

Chute.—Hier, à 3 heures P. M., tandis qu'un tombereau de la ville passait chargé de terre rue de Chartres, un gamin de 13 ans, Manuel Suares, qui était assis près du conducteur a été jeté à terre par une violente secousse et les roues lui ont passé sur le corps. Il n'a toutefois été que légèrement blessé. Le conducteur, effrayé, a pris aussitôt la fuite. L'enfant a été ramené chez lui.

Ivresse.—Dimanche à 6 heures du soir, Nich. Brandt qui était ivre, a attaqué Nick Lackman avec un couteau de table et la blessé au front.

Comité de police.—Le Comité de police s'est réuni hier soir et les offres suivantes lui ont été soumises pour la location des marchés:

J. Trisconi, $181,310 par an.
M. L. Hughes, $549,000 pour 3 ans, soit $183,300 par an.
J. T. Aycott, $181,500 par an.
Thos. H. Handy, $183,100 par an.
Wm Gomez et Co., $183,333 35 par an.
Chas. J. Bobst et Co., $180,054.

Chaque offre était accompagnée d'un chèque de $5,000.

Offre pour le pavage de la rue Gravier, de Baronne à Dryades, Rosetta Gravel Co., $1. 50 par yarde carrée.

Nettoyage du canal Melpomène, Louisiana Swamp Land and Claim Co., $9,999 50; J. J. Keegan, $14,300.

Pas d'offres pour la destruction des chiens errants.

Le Maire et la Crescent City RR. Co.—Le Géo. Behan a écrit hier au Maire pour lui annoncer que la Compagnie s'engage à empêcher toute litigation pouvant résulter de la signature de l'ordonnance lui donnant le droit de réunir les lignes Annonciation et Colysée par la rue Erato. Le maire signera l'ordonnance.

La Loterie, le Maire, le Gouverneur et le révérend Carradine.

Nous regrettons que la réponse du maire de la Nlle-Orléans au Rév. Carradine et celle de M. Dauphin, président de la compagnie de Loterie, à Son Excellence le gouverneur Nicholls, ne nous aient point été communiquées samedi soir en même temps qu'aux autres journaux.

M. Carradine ayant jugé à propos de tancer vertement le maire au sujet de son acceptation de l'offrande de la compagnie de Loterie destinée à protéger la Nlle-Orléans contre les périls de l'inondation, M. Shakespeare a profité de l'occasion pour expliquer les motifs dont il s'était inspiré. Le ministre méthodiste, obéissant à des scrupules religieux que nous ne sommes pas appelés à apprécier, lui avait écrit ceci:

Nouvelle-Orléans, 17 mars.
Hon. M. Shakespeare

Je vois que vous avez accepté le don de la Loterie de la Louisiane $50,000 pour protéger notre ville contre l'inondation.

Permettez-moi, monsieur, de vous demander, à vous dont l'intelligence et l'intégrité sont reconnues, plusieurs questions.

D'abord ne voyez-vous pas le mal infini qui nous sera fait aux yeux du monde si vous recevez en notre nom, une donation d'une institution de jeu?

Ensuite ne voyez-vous pas le grand avantage que va donner à la loterie l'acceptation de son offre dans la lutte que nous allons soutenir pour nous débarrasser de sa présence?

Enfin la ville est elle si pauvre et si dépourvue de sens moral qu'elle permette à une institution de jeu dont nous avons honte de nous sauver de la situation présente?

En outre, ne croyez-vous pas qu'on devrait d'abord faire appel à la loyauté et à la libéralité des citoyens dans un mass meeting afin qu'ils aient l'occasion de refuser avant que vous l'acceptiez, la donation d'une institution condamnée par notre population et le pays tout entier?

Au nom des 21 églises méthodistes de notre ville, je proteste solennellement contre l'acceptation d'un don qui est en réalité une corruption des électeurs et qui nous vaudra une éternelle honte si nous l'acceptons.

Respectueusement,
B. CARRADINE.

Le maire lui a répondu en relevant chacune des imputations ci-dessus. Je n'ai pas vu, dit-il, le "mal infini" que je faisais en acceptant une offrande d'une "institution de jeu." Si l'on s'arrêtait à de pareilles considérations, que deviendraient les œuvres de bienfaisance et où s'arrêteraient les envahissements du vice et du crime nés de la pauvreté et de la misère? Que deviendraient les nécessiteux, les orphelins, les infirmes? Sommes-nous même, moi, à la Nouvelle-Orléans, en mesure de loger ailleurs que dans une ignoble prison nombre de malheureux frappés de démence? La charité publique, peut-elle les secourir? Ignorez-vous la pénurie du trésor municipal? Ceux qui ont les moyens de venir en aide aux affligés sont précisément les hommes que vous stigmatisez.

Si ce ne sont pas là précisément les termes dont s'est servi le maire, c'est le sens exact de ses paroles.

M. Shakespeare ne voit pas en quoi l'offrande de la Compagnie de Loterie peut favoriser les projets futurs de celle-ci. Il l'a acceptée comme il eut accepté toute autre offre de secours. En cela il n'a fait le sacrifice d'aucun principe; on ne lui a pas d'ailleurs demandé. Les actionnaires de la Compagnie de Loterie sont tous de riches propriétaires dont la fortune serait menacée par l'inondation. S'ils veulent nous aider à conjurer le péril commun, je ne me crois pas le droit, pour les raisons que vous alléguez, de priver d'un si grand bienfait une ville de 250,000 âmes dont les intérêts me sont confiés. Il y aura lutte, pour le renouvellement de la charte de la Compagnie, entre celle-ci et les adversaires de la Loterie, mais l'offre d'un secours n'affecte en rien la position des parties en présence. On connaît mes vues personnelles qui ne sont pas favorables à la Compagnie, quoique les raisons dont je m'inspire ne soient pas exactement les vôtres.

M. Carradine demande si la ville est assez pauvre et assez privée de tout sentiment de moralité pour permettre à une "institution de jeu", qui est une honte pour la Nouvelle Orléans de la protéger et de la sauver dans la circonstance présente. Le maire répond que la ville est en effet si pauvre qu'il est obligé de payer de sa poche pour les travaux exécutés sur la levée. En dehors des protestations sentimentales de dévouement, il ne nous est venu d'offre d'aide matérielle que de la Compagnie de Loterie, et je dois, en ma qualité officielle, accueillir, en vue de l'intérêt public, toute offrande d'argent, de matériaux ou de travail qui me sera faite. Si d'autres secours que nous attendons vainement nous parvenaient, la somme offerte par la Loterie serait réduite proportionnellement. Mais je crains que l'inondation n'attende pas le *mass meeting* que propose M. Carradine et les secours d'argent que nous adresseraient ensuite des souscripteurs inconnus. En acceptant l'offrande de la Loterie, je ne lie en aucune façon la population vis-à-vis de celle-ci. J'ai simplement obéi à ce que je croyais un devoir et à ce que me dictait ma conscience. Après cela, il est loisible à chacun de m'approuver ou de me blâmer.

Nous le répétons, ce ne sont pas là les termes précis qu'a employés le maire, mais nous ne nous sommes nullement écartés de la teneur de sa réponse. Venant après les autres journaux, nous n'avons pas cru devoir la traduire littéralement.

D'une autre part, M. Dauphin, après le rejet de l'offre de la compagnie de Loterie par le Gouverneur, a adressé au premier magistrat de l'Etat une lettre respectueuse dans laquelle, après avoir reconnu le droit qu'a Son Excellence, dans la circonstance présente, d'agir en toute liberté, il lui fait observer que la Compagnie de Loterie est une institution reconnue et sanctionnée par la Constitution et la loi, et qu'elle est, dès lors, autorisée à exprimer ses sympathies pour une population éprouvée et à offrir son aide pour la protéger contre un redoutable fléau. Sous ce rapport, elle se considère sur le même pied que le Cotton Exchange, le Board of Trade et le Gouverneur de la Louisiane lui-même. Quant aux vues intéressées qu'on lui prête, personne n'a le droit de les lui attribuer. Son offre lui a été dictée par le sentiment du péril où est placé l'Etat entier. Il serait peu flatteux pour les citoyens de la Louisiane de supposer qu'ils se laisseront influencer, dans l'attitude qu'ils prendront plus tard vis-à-vis de la compagnie, par une offrande, qui n'a rien à démêler avec les questions de principe.

M. Dauphin donne à entendre à la fin de sa lettre que l'offrande refusée par le Gouverneur sera faite aux autorités locales des districts menacés par l'inondation.

Et voilà.

Notre opinion personnelle, qui sera, croyons nous, celle des gens pratiques, peut se résumer en deux mots: "L'homme qui se noie doit saisir la perche qu'on lui tend."

Un fanatique en verve a dit autrefois en France: "Périssent les colonies plutôt qu'un principe!" C'était peut-être fort chevaleresque, mais ce n'était pas sensé! Nous ne nous sentirons, nous, jamais la force de nous écrier: "Périsse la Louisiane plutôt que d'accepter l'offrande de la Compagnie de Loterie!"

A bon entendeur, salut. Le Bureau des Ingénieurs s'est empressé de se substituer au Gouverneur pour recevoir l'offrande de la Loterie. Dimanche, M. A. W. Crandell a adressé la lettre suivante à M. Dauphin:

Nlle-Orléans, 16 mars 1890.
M. A. Dauphin, président de la Compagnie de Loterie de la Louisiane, Nlle-Orléans.
Cher monsieur,

Je vois dans les journaux de ce matin que le Gouverneur a refusé la donation de $100,000 offerte par votre Compagnie pour la protection des levées de la Louisiane.

Profondément ému à la pensée des terribles désastres qui menacent notre population, je crois pouvoir conseiller respectueusement à votre Compagnie d'offrir directement au peuple le secours que vous adressiez à l'Exécutif.

Après m'être consulté avec le major H. B. Richardson, ingénieur en chef de la Louisiane, je vous engage, si vous m'approuvez, à répartir le fonds de secours de la manière suivante:

Au 5e district de levées	$27,000
Au 4e district de levées—	
Iberville	8,250
Lafourche	15,750
Assomption	6,750
Pointe Coupée	8,250
Ouest Bâton Rouge	7,050
Est Bâton Rouge	2,100
Ascension	1,500
Au 2e district de levées—	
St Jacques	6,750
Au 3e district de levées—	
Jefferson	4,500
St-Charles	4,500
St-Jean Baptiste	4,500

Veuillez, monsieur, agréer l'assurance de ma haute considération.

A. W. CRANDELL.

Voici la réponse de M. Dauphin:

Bureau de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 16 mars 1890.
M. A. W. Crandell.

Cher monsieur,—J'ai reçu votre lettre de cette date. A une réunion spéciale du Conseil de Direction, tenue ce jour, en vue de la gravité des circonstances, j'ai reçu l'ordre de vous aviser que votre suggestion a été adoptée à l'unanimité. Tout en vous transmettant les remerciements de la Direction pour votre intervention opportune, j'ai le plaisir de vous faire savoir que la Direction consent à ce que vous vous mettiez immédiatement en rapport avec les fonctionnaires de levées dans chaque paroisse pour leur faire part du partage de fonds établi dans votre lettre.

Bien à vous respectueusement,
M. A. DAUPHIN,
Président de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Les directeurs des travaux de levées dans les paroisses ont déjà adressé à la Nouvelle Orléans de nombreuses dépêches pour recevoir leur part des $100,000 donnés par la Loterie. Le mal qui pouvait résulter de l'attitude prise par le Gouverneur est donc conjuré, et nous nous en félicitons bien sincèrement. L'argent dont nous avions un si grand besoin sera bientôt entre les mains des citoyens qui, sans abdiquer leur libre arbitre, sans sacrifier leurs convictions sur les questions de principes, et tout en restant parfaitement indépendants vis-à-vis de la compagnie de Loterie, sauront en faire un bienfaisant usage.

On le voit, tout est bien qui finit bien. Il ne sera pas dit maintenant que la Louisiane n'aura pas combattu le fléau de l'inondation, faute d'argent.

Le Très Révérend Carradine, encouragé par l'honneur que lui avait fait le maire en répondant à sa lettre, a cru devoir lui adresser une réplique, que le *Times Democrat* a publiée hier matin. C'est une homélie qui n'a pas sa place ici. En présence du péril, l'action doit se substituer au prone.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le nouveau Cabinet français.

Paris, 16 mars.—Le nouveau Cabinet est composé comme suit:

Président du Conseil et ministre de la guerre—M. de Freycinet.
Ministre des affaires étrangères—M. Ribot.
Ministre de l'intérieur—M. Constans.
Ministre des finances—M. Rouvier.
Ministre de la justice—M. Fallières.
Ministre du commerce—M. Roche.
Ministre de l'instruction publique—M. Bourgeois.
Ministre de l'agriculture—M. Develle.
Ministre de la marine—M. Barbey.
Ministre des colonies—M. Etienne.

Le nouveau Cabinet.

Paris, 17 mars—Le nouveau Cabinet a annoncé le programme qu'il prétend suivre. Il s'en est une action énergique; la conciliation de la majorité républicaine au sein de la Chambre des Députés sera l'objectif du gouvernement; il travaillera à la protection du commerce; des intérêts industriels et se fera un devoir de l'économie.

Il donnera une attention spéciale à l'amélioration du sort des classes ouvrières. A cet effet il sera présenté un projet de loi pourvoyant à rendre aux ouvriers les emprunts d'argent sur dépôt (Mont de piété) plus faciles, moins onéreux.

Il s'efforcera d'établir un système d'écoles qui ne blesse en rien les sentiments religieux du peuple.

—Le budget présenté par M. Rouvier sera maintenu.

En appliquant la dernière loi militaire on s'efforcera d'éviter l'interruption des études scientifiques, professionnelles. On pourra commencer les études militaires à 18 ans.

Le Duc d'Orléans.

Paris, 16 mars—Le Duc d'Orléans écrit qu'il s'oppose à ce qu'on présente une pétition au Président Carnot, demandant sa mise en liberté.

Lord Randolph Churchill.

Londres, 16 mars—Lord Randolph Churchill, en publiant sa protestation contre le bill relatif à la Commission Parnell, dit qu'il ne voit pas comment sa protestation et son récent discours peuvent être considérés comme une déloyauté au parti unioniste.

Il lui semble que l'accusation de déloyauté pourrait être plutôt appliquée à ceux qui, en dépit de tout avertissement, ont pour ainsi dire présenté arbitrairement une mesure dont les résultats ont porté un grand coup à la cause et au parti de l'union.

M. Churchill explique que, quand il a envoyé sa protestation, le bill de la Commission était à peine à l'état de projet; le gouvernement avait même l'intention d'y renoncer, ou au moins de le retirer s'il devait entraîner à de longs débats.

L'*Evening Post* écrit que les événements ont certainement justifié la protestation de Lord Randolph Churchill contre le bill de la Commission Parnell.

L'effet des grèves.

Londres, 16 mars—Le prix du charbon monte rapidement à cause de la grève des mineurs. L'opinion générale est que la grève ne sera pas de longue durée, mais si elle dure, fut-ce une semaine, un grand nombre de fabriques seront obligés de suspendre les travaux, et des milliers d'ouvriers resteront sans emploi.

Cent mille ouvriers se sont mis en grève.

Un grand nombre de manufacturiers accèdent aux termes proposés par l'assemblée des délégués des mineurs qui a eu lieu le 13 mars à Manchester.

Par ce compromis, les ouvriers ont reçu aussitôt une augmentation de 5 pour cent sur leurs salaires et une hausse semblable leur sera accordée au mois de juillet prochain.

Grévistes.

Londres, 17 mars—Dix mille mineurs dans le nord du Pays de Galles se sont joints à la grève.

Londres, 17 mars.—Vingt-mille ingénieurs du Tyne se sont mis en grève.

Plusieurs filatures dans le Lancashire ont été obligées de suspendre leurs travaux à cause de la rareté du charbon, résultant de la grève des mineurs.

L'attitude des mineurs varie selon l'accueil fait par leurs patrons à leurs demandes.

Londres, 17 mars—La plupart des mineurs qui s'étaient mis en grève à Nottingham, ont repris le travail, les patrons ayant acquiescé à une augmentation de 5 pour cent sur leurs salaires.

Berlin, 17 mars—La grève des mineurs de charbon à Brunswick est terminée, les employés ayant concédé aux ouvriers une petite augmentation sur leurs salaires. On a cependant renvoyé 100 Polonais, qui étaient chefs de la grève.

Londres, 17 mars—Une conférence des mineurs de charbon du Lancashire, Yorkshire, Derbyshire, Leicestershire et de North Wales a eu lieu aujourd'hui, pour discuter la situation faite par la grève.

La dite conférence a refusé d'accéder à la demande des ouvriers d'une augmentation immédiate de 15 pour cent sur leurs salaires et d'une autre augmentation de 5 pour cent le 12 juillet.

Un comité a été nommé pour conférer mardi avec un autre comité, afin d'essayer d'obtenir une action conjointe d'aviser aux moyens de régler le travail, et d'éviter aussi les grèves à l'avenir.

Il y a eu une grande excitation aujourd'hui à la Bourse au charbon, à cause de la grève générale des mineurs de charbon.

Les prix ont subi une forte hausse.

L'explosion dans la mine Morfa.

Londres, 16 mars—La mine Morfa, à Glanmorganshire, pays de Galles, où une explosion désastreuse a eu lieu récemment, est encore en feu. La mine sera submergée. Les cadavres de quarante-trois victimes du désastre ont été retrouvés; impossible, jusqu'ici, de retrouver les autres.

Sérieux accident de chemin de fer.

Berlin, 16 mars—Un train de marchandises a été précipité aujourd'hui dans la rivière à Elberfield et plusieurs employés du chemin de fer ont été tués.

—L'empereur et l'impératrice et l'ex-impératrice Frédéric assistaient aujourd'hui à la consécration de l'église protestante de la garnison de Berlin.

Le Baron Von Berlepsch.

Berlin, 16 mars—Le baron Von Berlepsch, ministre de l'intérieur prussien, a reçu aujourd'hui à l'hôtel de Berne les délégués à la Conférence du Travail.

Le nouveau Cabinet hongrois.

Buda Pesth, 16 mars—Le nouveau cabinet est officiellement annoncé.

Le comte Szapary devient premier ministre et ministre de l'intérieur.

Il n'y aura pas de changements pour les autres portefeuilles.

La Gazette de Cologne.

Berlin, 16 mars—La *Gazette de Cologne* menace le prince Bismarck d'une guerre acharnée, si celui-ci forme une alliance avec le Dr Windthorst, chef du parti clérical.

L'empereur d'Allemagne.

Berlin, 16 mars—L'empereur Guillaume créera, dit-on, un département de travail impérial, ayant à sa tête le Dr Hingpeter.

Nouvelles de Samoa.

Londres, 16 mars.—Les nouvelles d'Apia, Samoa, annoncent que tout est tranquille sur l'île.

Le roi Malietoa n'a pas encore formé un gouvernement permanent, préférant attendre l'arrivée du nouveau juge président dont il est question dans le traité de Berlin.

Droits d'importation russes.

Londres, 16 mars.—On annonce que tous les droits d'importation russes seront augmentés dans trois mois.

Mort de la princesse Zorka.

Cettinge, 17 mars—La princesse Zorka, fille aînée du prince de Montenegro, est morte. Elle avait épousé, le 11 août 1883, le prince Pierre Kargeorgvitch.

Dîner offert aux délégués à la Conférence internationale du travail.

Londres, 17 mars—Le prince Bismarck a donné à dîner hier aux délégués anglais à la Conférence internationale du travail.

L'empereur Guillaume a écrit une lettre au Pape, lui annonçant que l'Evêque Kopp, de Breslau, a été nommé l'un des délégués allemands à la Conférence du travail, et lui disant qu'il compte sur l'appui du clergé catholique, afin de régler la question sociale.

Sa Sainteté, en réponse à la lettre, a remercié Sa Majesté de la nomination de l'évêque Kopp et a fait ressortir que lui et l'Eglise se sont toujours intéressés à la question, qui, a-t-il dit, serait mieux résolue en appliquant les principes chrétiens du repos le dimanche et de l'éducation religieuse.

Le steamer la Normandie.

Londres, 17 mars—Le steamer la *Normandie* est arrivé de New York.

Rumeur.

Mozambique, 17 mars—On rapporte que M. Buchanan, l'amiral anglais par intérim, a hissé et salué le drapeau anglais dans le district Shire.

Arrestation d'officiers russes.

St-Pétersbourg, 17 mars—Deux officiers d'artillerie russes ont été arrêtés ici, sous l'accusation d'être des nihilistes.

Les patrouilles de nuit de cosaques et de gendarmes en cette ville ont été augmentées.

Le Duc D'Orléans.

Cadiz, 17 mars—Le comte de Paris a envoyé à son fils le duc d'Orléans, ce télégramme: "Je suis fier de ta conduite et regrette de ne pouvoir t'embrasser."

Excitation.

Lisbonne, 17 mars—Le gouvernement a protesté contre l'acte de M. Buchanan, qui a déployé le drapeau anglais dans le district Shire.

L'excitation est si grande qu'on craint une attaque sur la légation anglaise. Des troupes ont été appelées pour empêcher toute démonstration hostile.

M. de Bismarck.

Cologne, 17 mars.—Un correspondant de Berlin écrit que le prince Bismarck prendra bientôt sa retraite. Il a présidé aujourd'hui un conseil du cabinet, afin de délibérer sur la situation qui serait créée par la démission du chancelier.

On disait même ce soir que cette démission est envoyée.

Conférence du travail.

Berlin, 17 mars.—La Conférence a nommé aujourd'hui trois Comités.

Le premier—travail des mines—a pour président M. Hanchecornt; le second—travail du Dimanche—a pour président l'évêque Kopp et le troisième—travail des femmes et des enfants—est présidé par M. Jules Simon.

Sir C. H. Tupper, ministre de la marine et des pêcheries.

Ottawa, Ont., 17 mars—Sir C. H. Tupper, ministre de la marine et des pêcheries, est attendu de Washington aujourd'hui ou demain, pour conférer avec ses collègues sur les questions relatives aux pêcheries.

La nouvelle que des complications sont survenues par suite des négociations entamées actuellement à Washington est entièrement sans fondement; au contraire, jusqu'ici elles ont été très satisfaisantes.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, D. C., 17 mars—Sur motion de M. McKenna, de la Californie, le bill du Sénat a été adopté (avec un amendement biffant la clause d'allocation) portant de $150,000 à $300,000 le coût de l'édifice public à Sacramento, Cal.

Sur motion de M. Culberton, du Texas, un bill a été adopté pour l'érection d'un édifice public à Paris, Texas, au coût de $100,000.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 17 mars—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat:

Consuls des Etats Unis, Wm A. Preston, de New York à Cognac; James S. Kellogg, de la Louisiane, à Stettin; Alfred W. Street, de New York, à Conticock; Samuel B. Ziegler, de Iowa, à Aix-La-Chapelle; James R. Dangforth, de la Pennsylvanie à Verviers, Liège.

Daniel Lake, marshal pour le district est de New York.

Température.

Washington, D. C., 17 mars—La température a monté de 10 à 20 degrés dans les vallées du centre et environ de 10 degrés sur les côtes de l'Atlantique et Elle est tombée de 10 degrés dans les Etats de la Nouvelle Angleterre.

Les courants suivants dans les rivières ont eu lieu: Monté à Cincinnati 2.8; Chattanooga 1 4; Cairo 1.1; baissé à Vicksburg 0.3; est resté stationnaire à Memphis et à la Nouvelle Orléans.

Les rivières sont au dessus de la ligne de danger, 8 3 à Cairo; 2 6 à Memphis; 7 4 à Helena. 6.7 à Vicksburg; 3.5 à la Nouvelle-Orléans.

Le steamer des Etats-Unis Dispatch échoué.

Washington, D. C., 17 mars—Les remorqueurs des Etats-Unis *Fortune* et *Triton* sont allés au secours du steamer des Etats-Unis *Dispatch* qui, dit-on, est échoué à soixante milles de la rivière Potomac. Le secrétaire Tracy et quelques amis sont à bord des remorqueurs.

On croit, cependant, au chantier de marine d'ici, que le *Dispatch*, à l'heure qu'il est, a été remis à flot, et est en route pour Norfolk.

Le secrétaire Proctor.

Washington, D. C., 17 mars—Le secrétaire Proctor a autorisé la commission du fleuve Mississipi à dépenser $20,000 pour la protection de la levée Morganza, en Louisiane, qui, dit-on, est menacée de destruction par la crue des eaux.

Le Président Harrison.

Washington, 17 mars.—Le Président a approuvé les actes pour la construction des ponts à travers le fleuve Mississipi, près de Lyons, dans l'Iowa, à travers la rivière Arkansas, dans le territoire Indien et à Fort Smith, Ark.

Sénat.

Washington, D. C., 17 mars.—Aujourd'hui, le Sénat a adopté le bill réduisant le maximum du taux d'intérêt sur le papier négociable de 10 à 8 pour cent.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U., 17 août 1889.
Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Protection des levées.

Washington, 17 mars—Au Gouverneur F. T. Nicholls:

Le général Comstock a décidé qu'il serait alloué $50,000 de plus pour la protection des levées. La somme sera remise à Kingman qui en disposera avec la coopération des autorités de l'Etat. Voyez Kingman. Je demanderai que ce qui reste de la somme attachée à Morganza ait un autre emploi.

N. C. BLANCHARD.

Bureau des signaux.

Nouvelle-Orléans, 17 mars—Durant les vingt-quatre heures commençant le 16 à 7 heures du soir la marque du fleuve était comme suit:

A 7 p. m., 16,8; 8 p. m, 16,8; 9 p.m., 16,7; 10 p. m., 16,7; 11 p. m., 16,8; à minuit, 16,8; 1 a. m., 16,8; à 2, 3, 4, 5 et 6 a. m., 16,7; à 7 et 8 a. m., 16,5; à 9 a. m, 16,6; à 10 et 11 a. m., 16,7; à midi, 16,2; à 1 p. m., 16 4; à 2 p. m., 16,7; à 3 p. m., 18 6; à 4 p. m., 16,8; à 5 p. m., 16,7, et à 8 p. m., 16,4 pieds.

Le Georgia Southern & Florida R. R.

St Augustine, Floride, 16 mars—Le premier train du Georgia Southern & Florida R. R. qui vient d'être achevé jusqu'à Palatka, est arrivé ici ce matin.

Crue des eaux.

Cairo, Ills., 17 mars—Le fleuve n'a monté que d'un dixième de pouce dans les dernières 24 heures en cette ville; il baisse toujours à Paducah. Le Mississippi monte toujours lentement et l'Ohio reste très haut. On croit maintenant que le fleuve montera très peu encore, et l'on n'éprouve aucune anxiété relativement à un montage en cet endroit.

Mort de M. Thomas Gray C. Beck.

New-York, 17 mars—M. Thomas Gray C. Beck, secrétaire de Dépôt de Marine, et l'un des délégués anglais à la récente Conférence maritime internationale à Washinton, est mort aujourd'hui.

Mort du Juge Thomas I. Devine et George O. Wilson.

San Antonio, Texas, 16 mars—Le Juge Thomas I. Devine a succombé ce matin à la grippe. Il était âgé de 78 ans.

Floyd, Lue, 16 mars—M. George O. Wilson, ex-président du jury de police de cette ville et citoyen marquant de cette paroisse, est mort vendredi soir. Il laisse une femme et plusieurs enfants.

L'examen des agents de passagers.

Egnas Calintes, Mexique, 16 mars—L'association américaine des agents de passagers est arrivée ce matin à Zacatecas, et a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part du gouverneur, des fonctionnaires d'Etat et de la populace.

Un court séjour a été fait à Guadelupe, aux mines et aux endroits offrant un intérêt historique.

A leur retour, un banquet leur a été offert au palais du gouverneur Arechega, de Zacatecas. Dans tous les discours et toasts, les sentiments les plus amicaux ont été exprimés à l'égard des employés des chemins de fer américains, ainsi que l'espoir que la prochaine convention aura pour résultat de faire progresser les relations commerciales entre les deux républiques.

Les excursionistes sont arrivés à Aguas Calientes, et un banquet leur a été offert par le gouverneur Barquez Del Mercao et l'officier d'Etat d'Aguas Calientes.

Un concert public en l'honneur des visiteurs a été donné plus tard au théâtre principal de la ville.

LE RÉGIME DES HOMMES FORTS.—Les soldats romains, qui ont conquis l'empire de travaux gigantesques, et qui portaient un équipement d'un poids tel qu'il paraîtrait écrasant aujourd'hui à nos plus vigoureux ouvriers des champs, se nourrissaient de pain bis et de vin sûr. Leur régime de vie était des plus simples, et ils se livraient à des exercices réguliers. Le paysan espagnol travaille tout le jour, dans la moitié de la nuit, et ne mange que du pain, quelques oignons, et une pastèque. La plupart des paysans montagnards et ceux qui cultivent les riches plaines du centre sont connus pour leur frugalité. Les portefaix de Smyrne ne prennent que quelques fruits et quelques olives, ce qui ne les empêche pas de marcher allègrement sous les plus lourds fardeaux. Le coolie chinois ne mange que du riz, et il est plus dur à la fatigue que le nègre qui mange de la viande.

Nous ajouterons que les Trappistes, qui choisissent les travaux les plus pénibles, qui ne prennent jamais le repos d'une nuit complète, ne se nourrissent, en dehors des jeûnes, et ils sont nombreux, que de pain et de légumes cuits à l'eau; leur longévité est légendaire. Les grands travaux sur notre globe sont accomplis par ceux qui ont le régime le plus simple et le plus frugal.

LE NOMBRE TREIZE.—Un club de "treize" se fonde à Londres pour protester contre la superstition du nombre treize.

Le dîner mensuel des treize membres a lieu naturellement le 13 du mois. Il y a treize convives, treize plats, etc.

Mais la vengeance des superstitieux ne se fera pas attendre. Il y aura aussi treize.... toasts!!!

POUR LE NOUVEL HÔPITAL FRANÇAIS DE LONDRES.—Sur la demande des Français résidant à Londres, le comité de l'exposition française qui sera inaugurée le 3 mai prochain, à Londres, a gracieusement décidé de donner, pendant les six mois que durera l'exposition, de grandes fêtes au bénéfice du nouvel hôpital français de Londres.

On consacrera en outre, à cette œuvre, une partie importante des bénéfices de cette exposition exclusivement nationale, qui promet d'être un brillant succès pour les exposants français.

Théâtre St-Charles.

Tous les Soirs.
Matinées Mercredi et Samedi.
Le drame aquatique original de Jefferson & Taylor:
A DARK SECRET,
Avec tous ses effets réalistiques.
18mars—1?

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex. 8 15 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. ex 3:15 pm
No 1 Lim. ex 12:40 pm	No 8 Coast Acc 3:40
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:00 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Passen. 11:00 pm	No 2 Passen. 9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim. 7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex. 5:00 pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 52 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 8:00 am
No 54 B. R. Local 10:25 am	No 53 B. R. Local 3:50 pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited 11.25 am	No 2 Fastline 8 45 am
No 5 Fastline 7 00 am	No 6 Limited 5.00 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No. 1 8:55 am	No. 2 5:00 pm
No. 3 5:55 pm	No. 4 7 55 am
No. 5 10:10 am	No. 6 6 50 pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.	
San Antonio Ex. 7:45 pm	San Antonio Ex. 7:25 am
California Ex. 8 15 am	California Ex. 3:55 pm
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.	
Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:00 pm	Shell Beach 9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am, 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS COVINGTON.
Le dimanche et le mercredi.
Arrivée .... 7:00 pm | Départ .... 7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée .... 8.45 am | Départ .... 4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 18 MARS 1890.
Ouachita River—ST-JOHN, à 5 P M
Bayous Tensas et Macon—H J DICKEY, à 5 P M
Cincinnati—T JOS SHERLOCK, à 5 P M
Point Hennes—MABEL COMEAUX, à 6 A M
Ouachita River—ALTO, à 5 P M

MERCREDI, 19 MARS 1890.
Rivière Rouge—GARLAND, à 5 P M
Bayou Goula—MARY Z. COMEAUX, à 6 A M
Bayou Têche—TECHE, à 5 P M
Atchafalaya—WARREN, à 5 P M
Pearl River—S. R. POITEVENT, 5 P M
Pearl River—EARL, à 5 P M

Fleuves et rivières.

Memphis, 17 mars—Le fleuve est stationnaire. Temps clair. Départs, Henry Lowrey et barge pour St-Louis à 10 a m; John Gilmore et barge pour la Nlle-Orléans à 8 a m.

Cairo, 17 mars—Le fleuve a monté d'un dixième de pouce [illegible] l'heure ici et baisse toujours à Paducah.

Le soir—Le fleuve a 48 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et doux. Arrivés, City of Cairo de St-Louis à 10 pm. Départs, City of Cairo pour Natchez à 4 a m. H M Hoxie pour la Nlle-Orléans à 11 a m.

Louisville, 17 mars—La rivière monte—20 pieds 6 pouces aux chutes, 22 pieds 5 pouces dans le canal. Temps couvert et [illegible].

Evansville, 17 mars—La rivière a 39 pieds [illegible] pouces et monte. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 17 mars—La rivière a 45 pieds 3 pouces et est stationnaire. Temps couvert; thermomètre 38. Arrivé, New Mary Houston de la Nlle Orléans.

Pittsburg, 17 mars—La rivière a 12 pieds et baisse. Temps couvert et froid.

Wheeling, 17 mars—La rivière a 23 pieds et baisse. Temps couvert et froid.

Marchés.

Paris, 17 mars—Les rentes 3 pour cent, 88 francs 22 1/2.

Londres, 17 mars 4 p. m.—Consols clôture 97 9/16 au comptant et 97 11/16 à terme.

Havane, 16 mars—Or espagnol 240 3/4 à 241. Change ferme.

Havane 16 mars—Sucre—Il y a eu moins d'activité dans le marché au sucre la semaine passée. Les spéculateurs ont continué à être acheteurs, qui limitent leurs opérations et ont réduit leurs offres. Les cotes sont considérées nominales.

Sucre de mélasse, regular à good polarisation $2 43 3/4 à 2 56 1/4 or par quintal, muscovado fair à good refining 80 à 90, degrés 2 31 1/4 à 2 50; centrifugal 92° à 96° polarisation $2 87 1/2 à 3 22.

Stock en magasins à la Havane et à Matanzas 178 boites 621,000 sacs et 400 boucauts. Recettes depuis le 1er mars [illegible]. Exportés 8 boites 30,500 sacs dont 25,000 sacs et 40 boucauts pour les Etats Unis.

New York, 17 mars—Coton calme. Middling Uplands 11 7/16. Middling Orleans 11 11/16. Ventes 214 balles.

Futurs—stables à l'ouverture.

Livraison en mars 11 20, avril 11 32, mai 11 37, juin 11 42, juillet 11 48, août [illegible], septembre 11 47, octobre [illegible], novembre [illegible], décembre 10 33, janvier 10 36.

New York 17 mars—Coton calme. Middling Uplands 11 7/16. Middling Orleans 11 11/16. Ventes la semaine dernière [illegible] rapportées 345 balles pour la consommation et 371 pour l'exportation.

Futurs stables à la clôture. Ventes 55,100 balles.

Livraison en mars 11.19, avril 11 32, mai 11.41, juin 11.41, juillet 11 46, août 11 46, septembre 10 79, octobre 10.51, novembre 10.35, décembre 10.33, janvier 10.34.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 17 MARS 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship New Orleans, Halsey, New York.
Steamship [illegible] Rowland, Adams, Ghent, Newport News.
Steamship (ang) [illegible] Chamberlain, [illegible] via Newport News.
Steamship (ang) Westcumberland, Kirkpatrick, [illegible] Hulland (pour ordres) via Norfolk.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Chelydra, Pearce, [illegible]
Steamship (ang) Barraclough, [illegible], West Hartlepool, sur lest.
Steamship (ang) Scots Grey, Hogan, Newport via Vera Cruz, sur lest.
Steamship (ang) Atlantic, Bond, Liverpool via Colon, Belize, Progreso et Vera Cruz.
Steamship (ang) Anne, Ormiston, St. Vincent, Cape de Verde, sur lest.
Steamship (suéd.) Hispania, Claes, Port Limon.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 17 octobre 1889, quittera Milneburg [illegible]
MARDI à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDI à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 P. M.

De retour il quittera Madisonville:
LUNDI, à 5 A. M.
MERCREDI, à 6 A. M.
VENDREDI, à 6 A. M.

EXCURSIONS.

Tous les DIMANCHES, à l'arrivée du train de 8 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer [illegible]

W. G. COYLE & CIE, Agents.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les paquebots de cette compagnie [illegible] jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street.

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 15 mars
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 22 mars
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 29 mars

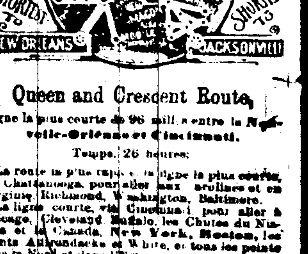
Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes
Première cabine .... $80 et $100
selon les accommodations.
Deuxième classe $60
Entrepont, $26 avec ameublement supérieur compris vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nouvelle-Orléans, 61 Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT
Partant Mardi, 18 mars, à 8 A M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON
LOUISIANA, NEW ORLEANS
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. Halsey,
[illegible] de son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE [illegible]
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
[illegible] Carondelet No 41.

CHEMINS DE FER.



Queen and Crescent Route,

est la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller [illegible] et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 2, Fast Line.	No 6, Limited
Part de la N. Orléans	8.45 a.m.	6.50 p.m.
Arrive à Méridian	3.30 p.m.	10.40 p.m.
Arrive à [illegible]	[illegible]	[illegible]
Arrive à Birmingham	9.00 p.m.	3.50 a.m.
Arrive à Attalla	[illegible]	[illegible]
Arrive à Chattanooga	2.00 a.m.	8.40 a.m.
Arrive à Burgin	[illegible]	4.05 p.m.
Arrive à Lexington	[illegible]	[illegible]
Arrive à Cincinnati	3.20 p.m.	7.30 p.m.

Bureau des tickets à No. 24 St-Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Ass. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily .... 7:15 am	Atlantic Express, daily .... 8:10 pm
San Antonio Express, daily .... 7:20 pm	New Orleans Express, daily .... 8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au coin des rues Magasins et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. H. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an.